

**REBENACQ,
Bastide
Médiévale**

A stylized, calligraphic signature of the name 'Rebenacq'. The letters are thick and black, with a fluid, cursive style. The 'R' is particularly large and features a prominent loop at the top. The 'e' and 'n' are also large and connected to the 'R'. The 'a' and 'c' are smaller and more delicate, with the 'c' ending in a small flourish.

Lecteurs, lectrices

Les élèves de cycle 3 de l'école de Rébénacq ont élaboré un dossier documentaire sur la bastide médiévale de Rébénacq.

En 1347, Roger d'Arevenac fonde la bastide de Rébénacq à la demande de Gaston Fébus.

Dans un premier temps, les élèves ont effectué 2 visites de découverte du village dont l'une avec M. Valois, membre de l'association « bastides 64 », qui nous a apporté ses connaissances sur le village médiéval de Rébénacq. Nous avons des notes et des photographies pour illustrer ce dossier.

Ensuite, la classe a visité les archives départementales à Pau où les élèves ont trouvé d'anciens documents notamment le recensement de Gaston Fébus de 1385.

En classe, nous nous sommes partagés le travail et avons trouvé des sujets pour le dossier. Nous avons utilisé le traitement de texte pour noter nos recherches documentaires. 657 ans plus tard, en 2004, la bastide médiévale est toujours là sous nos yeux... Il suffit de regarder...

Merci à M. Valois pour son aide précieuse et à Mme Vinacua, itinérante en béarnais, qui a traduit la liste des noms de famille du recensement de 1385 de Rébénacq.

Au cours de votre lecture, découvrez l'histoire de la bastide de Rébénacq.

SOMMAIRE

En remontant le temps.

La charte de fondation.

Le plan de Rébénacq et la bastide.

L'organisation de la bastide.

La place de la Bielle.

Le recensement de Gaston Fébus.

Métiers du Moyen-Age dans la bastide.

Maisons et modes de vie au Moyen-Age.

Gaston Fébus (1331-1391) un grand souverain.

La Féodalité.

Les bastides en Béarn.

Bibliographie.

En remontant le temps

1631

A l'entrée de la place de la Bielle, se trouve une maison caractéristique datée de 1631, époque à laquelle la porte d'entrée et la fenêtre du dessus ne sont pas tout à fait dans le même axe.



Nous sommes partis de l'école à la découverte du village en remontant le temps.

Voici la place de la Bielle, vestige de la bastide médiévale de Rébénacq,

1347



La route de Nay a été créée en 1776 par Etigny, intendant royal. Cette route a entraîné le développement d'un nouveau quartier près de la mairie.



1776

1959

L'école a été construite en 1959. Nous n'étions pas nés mais beaucoup de personnes de Rébénacq ont suivi sa construction et ont fréquenté l'ancienne école de la place de la Bielle qui a existé de 1896 à 1959.



2003

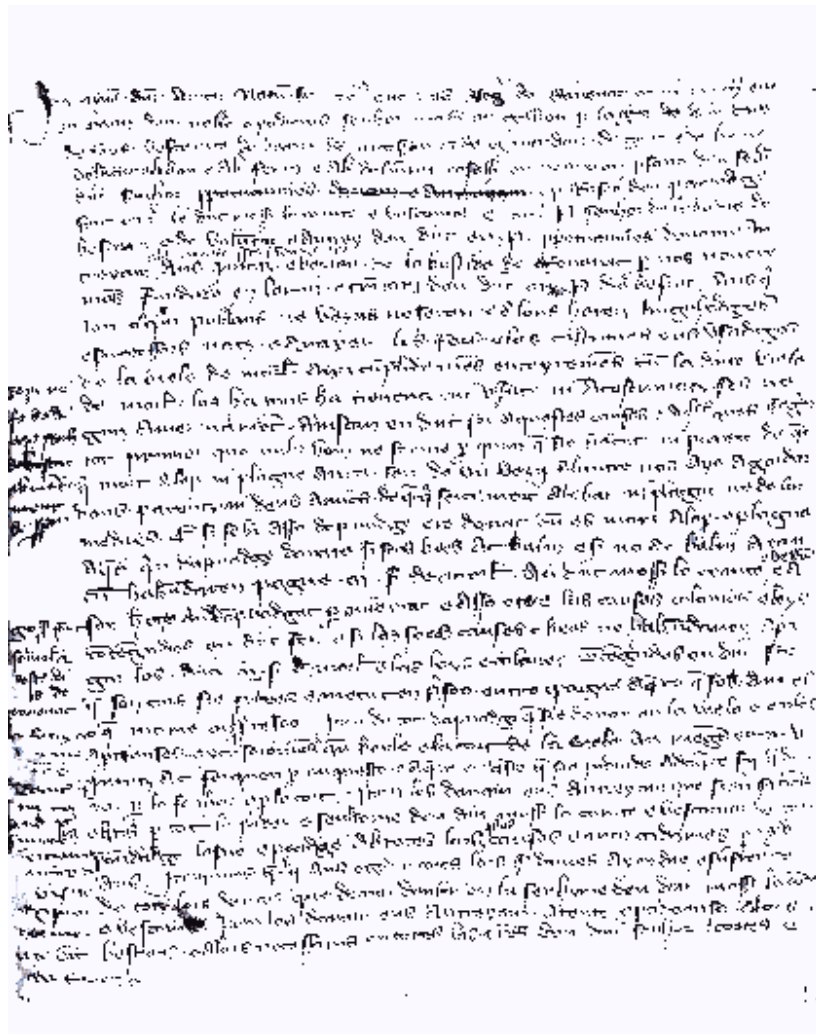
Nous connaissons la date de construction du parking qui est de 2003. Cette date est récente et nous avons pu observer la construction du parking.



1347 : La charte de fondation de la bastide de Rébénacq.

Vers le milieu du Moyen-Age, il y a une forte augmentation de la population. C'est pourquoi les seigneurs créent, dans des zones auparavant incultes et vides d'hommes, des villes nouvelles. Ces villes sont appelées **bastides**. La création des bastides était encouragée d'un point de vue le plus souvent économique.

Pour accompagner la création de ces nouvelles villes, un document écrit, **la charte de fondation**, précise les règles de la vie commune, les libertés, les droits et les obligations des personnes de la communauté. Pour attirer les habitants dans la bastide, **la charte promet de très nombreux avantages**. Chaque « poblant » (poublan) ou « colon » se voit attribuer des terres et ne paie pas de nombreuses taxes ou impôts. Tous les habitants des bastides sont des hommes libres et les serfs (questaus) qui viennent y habiter sont affranchis.



*Extrait de la charte de fondation de la bastide de Rébénacq
(Archives départementales des Pyrénées Atlantiques).*

La charte de Rébénacq précise :

- la valeur des lots de terre attribués à chaque habitant : « De plus, nous leur donnons et octroyons à chacun **20 journaux** de terre (environ 7,5 ha)...

De plus, nous leur donnons et octroyons à chacun une place de 60 arases de long et 14 arases de large (environ 180 m²).

De plus, nous leur donnons et octroyons à chacun un jardin aussi long que large équivalent à 2 places (environ 360 m²).

- les avantages économiques :

« De même nous accordons qu'ils soient exemptés, dans toute la seigneurie... des taxes sur les ponts, les octrois (entrées) et péages, avec leurs propres marchandises pendant 15 ans ».

« De même, en plus, pour 2 ans, ils aient un délai pour régler leurs dettes. »

« De même leur donnons... droit d'accès et de pacage pour leurs bestiaux dans toutes les terres du dit seigneur...

« De même, ... tout voisin (membre) de la ville puisse faire son four afin de faire cuire son pain. »

« De même, leur octroyons... que pendant 15 ans, ils ne soient pas obligés de donner nul don ni service au dit seigneur. »

« De même leur accordons... Que pour aucune dette qu'ils doivent, leurs toits ne soient mis en gage ni découverts. »

« De même, nous nous obligeons... à bâtir à nos frais les portes de la ville. »

« De plus nous leur donnons pour toujours un marché le jeudi par quinzaine... »

Il y avait aussi des droits de chasse et de pêche ainsi que l'installation d'un moulin farinier.

-des droits et libertés

La charte de fondation propose les mêmes droits que ceux en usage dans le For de Morlaàs.

« ...nous promettons et nous octroyons aux gardes, jurats et communauté de la bastide de Rébénacq les fors et les coutumes en usage dans la ville de Morlaàs... »

« De plus nous devons édifier le front des fortifications »

Les fortifications de la bastide de Rébénacq étaient une palissade en bois dont on ne trouve plus traces aujourd'hui.

Pendant les temps troublés de la guerre de 100 ans, les fortifications représentaient une mesure de précautions pour accueillir en cas de guerre à l'intérieur, hommes et bétail.

Le document ci-contre présente une carte des éléments défensifs béarnais sur laquelle se trouve la Bastide de Rébénacq.

(Histoire du Béarn : Que sais-je ? P.U.F. P.Tucoo-Chala)



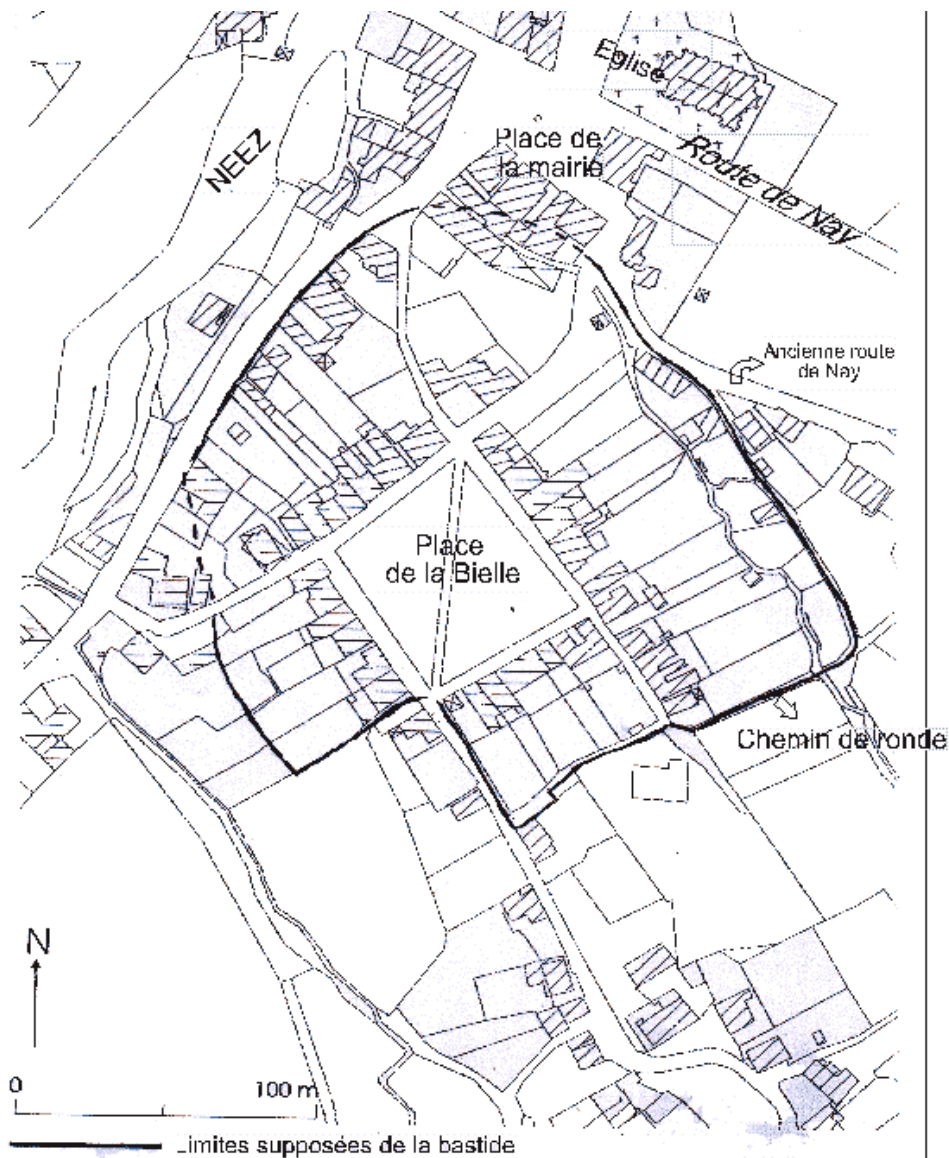
Fig. 3. — Les principaux éléments du système défensif béarnais à la fin du XIV^e siècle

1, Place forte antérieure à Fébus et réaménagée par ses soins. — 2, Création de Fébus. — 3, Fortifications plus sommaires. — 4, Front pyrénéen.



Le plan de Rébénacq et la bastide.

Le plan actuel du village de Rébénacq montre la disposition de la bastide médiévale de 1347. Apparemment, la surface de la bastide de Rébénacq a été très peu modifiée depuis le Moyen-Age. En effet, on retrouve les caractéristiques des bastides sur le plan :

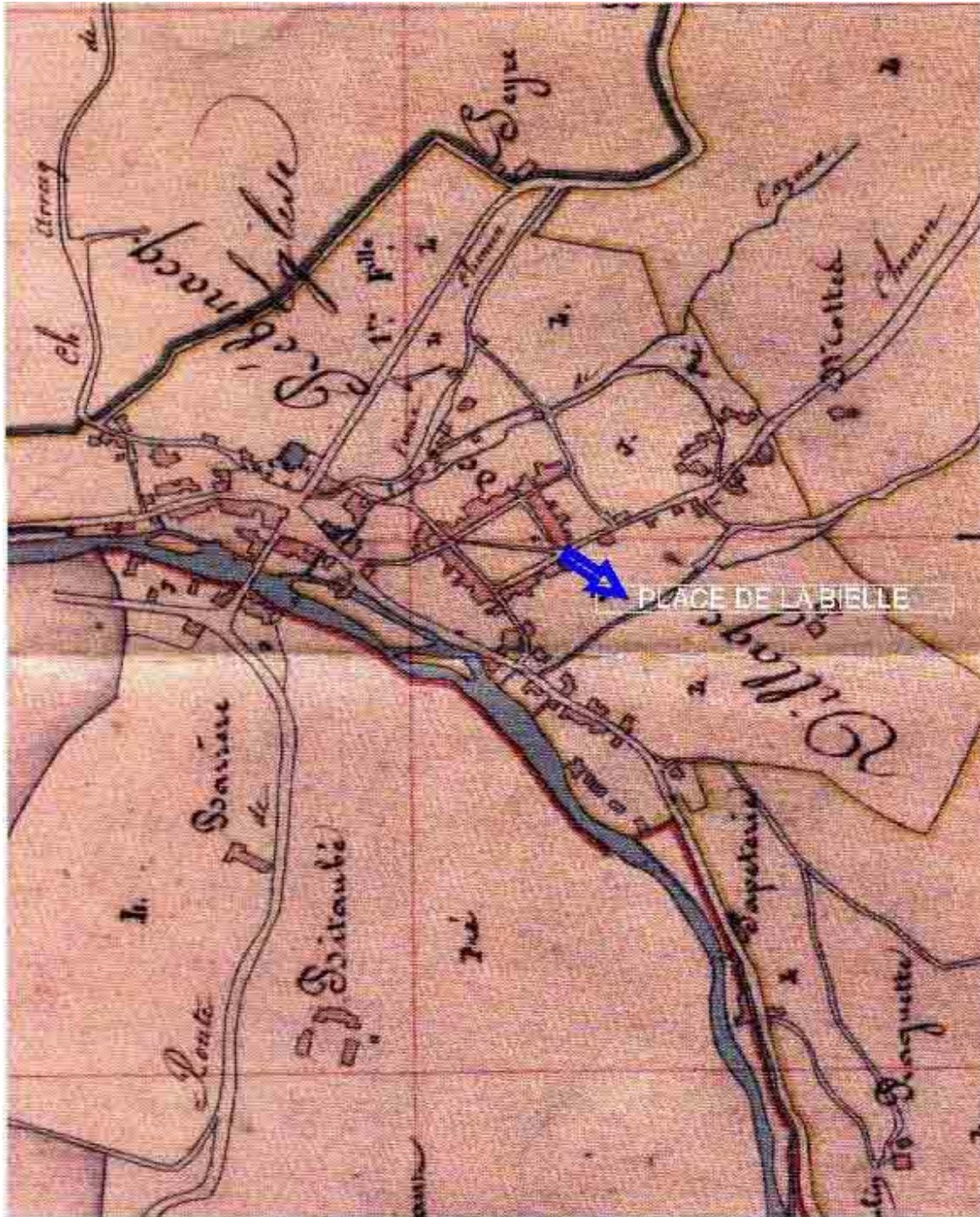
- une grande place carrée au centre du village.
- une série de maisons entourant la place ; les entrées des maisons sont face à la place.
- derrière les maisons, des jardins allongés de forme rectangulaire et pratiquement de même dimension.



Le texte de la charte de fondation précise la dimension des lots : on peut retrouver ces dimensions sur le plan de Rébénacq et affirmer que la disposition actuelle du village autour de la place de la Bielle est quasiment la même qu'au Moyen-Age. C'est donc un témoignage historique important de la vie médiévale de la bastide présent sous nos yeux.

Comparaison des mesures de la bastide de Rébénacq présentes sur le texte de la charte de fondation en 1347 et des mesures du plan de Rébénacq.	
Texte de 1347	Aujourd'hui
Chaque famille reçoit 20 journaux de terre. Ce sont des terres cultivables.	1 journal : mesure correspondant à l'étendue de terre pouvant être bêchée par une seule personne du lever du soleil à son coucher. Valeur égale à peu près à 38 ares ou 0,38 ha 20 x 0,38 ha = 7,6 ha.
Nous leur donnons à chacun une place de 60 arases de long et 14 arases de large.	1 arase : mesure de longueur de 0,46 m environ. Longueur : 60 arases x 0,46 m = 27,60 m. Largeur : 14 arases x 0,46 m = 6,44 m. La largeur de 6,44 m correspond à peu près à la largeur de certaines maisons actuelles. Sur le plan actuel, une douzaine de maisons mesure une largeur de 5 m à peu près égale à 7 m , ce qui se rapproche de la largeur donnée dans le texte de la charte. Cette largeur moyenne au Moyen-Age correspondait à la longueur d'une poutre de bois.
Nous leur donnons et octroyons à chacun un jardin aussi long que large équivalent à 2 places.	Sur le plan, on devine facilement la disposition de jardins derrière les maisons, ces jardins étant tous de dimensions à peu près égales. La longueur de 2 places (jardin) est égale à 2 x 27,60 m soit 55,20 m. 55,20 m sur le plan correspondent à environ 35 m. Beaucoup de jardins actuels surtout au Nord-Est de la place ont une dimension proche de 35 m sur le plan soit proche des 55,20 m de longueur de jardins donnés sur le texte de la charte.
Nous leur donnons un marché le jeudi par quinzaine devant la place du marché au bétail.	La charte ne précise pas les dimensions de la place mais le plan montre bien l'aspect central de la place de la Bielle. Des rues d'angles arrivent sur la place. Cette place centrale carrée est caractéristique des bastides médiévales du Sud-Ouest. Elle est libre de toute construction pour permettre la circulation et le marché, l'église étant construite hors du village. Dimensions de la place : Environ 60 m de côté.
 <p style="text-align: center;">Place de la Bielle</p>	 <p style="text-align: center;">Chemin de Ronde</p>

Sur le plan de Rébénacq de 1834, on s'aperçoit que le village est resté pratiquement identique depuis la création de la bastide médiévale.



L'organisation de la bastide

Le mot « Bastida » (Bastit, Bastia) possède à l'origine, un sens très large : construction récente ou en cours, de quelque importance. Dans le sud-Ouest, le terme de « Bastide » prend dès le XIIIème siècle, le sens de « **ville neuve** », « **peuplement nouveau** ».

Qu'est-ce qu'une bastide ?

Les bastides sont des agglomérations nouvelles créées dans le Sud-Ouest au XIIIème et XIVème siècles. Elles ont souvent été fondées sur des terres vierges, comme à Rébénacq, ou parfois en extension de villages existants.

Les règlements étaient consignés dans des chartes de fondation.

Celle de Rébénacq date de 1347. Elle est signée par **Pierre de Bescat** qui concède des terres en friche et par **Roger d'Arévenacq**, lieutenant général de Gaston Fébus, et agissant sur les ordres du comte. Il a donné son nom au village. Les bastides sont souvent établies selon un plan en damier, organisé à partir d'une place centrale carrée. Les lots de terre y sont de dimension identique fixée par la charte.

Destinée à accueillir le marché, la place centrale est laissée libre, et l'église généralement construite hors de la place. Dans les bastides du Sud-Ouest, on trouvait au centre de la place une halle couverte pour le marché. On peut penser qu'elle ait existé à Rébénacq.

Comme dans toutes les bastides, les maisons ont été reconstruites sur les emplacements d'origine (à Rébénacq à partir des années 1600).

La bastide était administrée par un officier fonctionnaire « **Bayle** » et des « **Jurats** » représentants des habitants. « Nous nous obligeons que nous nommerons leur baile... » (extrait de la charte de fondation de Rébénacq).

Les habitants devaient payer au seigneur un impôt fixe, un cens, comme prix du terrain qu'ils occupaient. Les premiers habitants de Rébénacq n'ont pas eu à payer cet impôt pendant 2 ans. « De plus nous leur donnons et octroyons qu'ils soient exempts de redevances pour les 20 journaux (terres) et les places (jardins et maisons) pendant 2 ans ».



La place de la Bielle, autrefois place du marché au temps de la bastide.

La Place de la Bielle

La place de la Bielle se trouve au cœur de la bastide et elle garde les caractéristiques de son implantation en 1347 : c'est une place carrée bordée de maisons. Aujourd'hui, les maisons les plus anciennes datent du XVII^{ème} siècle.

On trouve 50 maisons actuellement autour de la place. On peut considérer au vu du recensement de Gaston Fébus (25 feux) qu'il y avait beaucoup moins de maisons au moment de la fondation de la bastide en 1347. L'espacement entre les maisons de 50 cm favorisait l'écoulement des eaux et pouvait servir de coupe-feux.



Au Moyen-Age, on ne savait pas tracer d'angles droits ; on utilisait la corde à 13 nœuds qui fonctionnait selon le principe du théorème de Pythagore.

La place était certainement entourée d'une rue large (6 m) permettant le passage des charrettes et d'un chemin piétonnier. Des rues d'angles débouchent sur la place à chaque angle droit. Ces axes de circulation autour de la place et les rues d'angles empêchaient de traverser la place.

La place est vaste et large pour permettre l'établissement d'un marché. Dans certaines bastides, il y avait une halle en bois au milieu de la place. Elle servait d'abri et de lieu de réunion des jurats ainsi que du lieu d'habitation du « baile » de la bastide. Si elle a existé à Rébénacq, aucune trace de cette halle n'existe actuellement. Si l'on compare la place de la Bielle avec les bastides de Gan et Nay toutes proches, on s'aperçoit que les places de ces villages possèdent un grand bâtiment central où se trouvent actuellement les mairies.



La place était un lieu important pour les habitants : lieu de réunion, d'échanges, de marché, de fête.

L'emplacement de la bastide ainsi que de sa place centrale s'est décidée en fonction de plusieurs éléments comme :

- sa situation légèrement élevée qui pouvait permettre une défense possible.
- son inclinaison qui facilitait l'écoulement des eaux.
- la présence de sources pour l'alimentation en eau potable.

1385, Le recensement de Gaston Fébus

En Juillet 1385, Gaston Fébus ordonne d'établir une enquête complète (16 questions) sur tout le Béarn et les maisons habitées afin de connaître précisément la population.

Ce recensement avait un but essentiellement économique c'est à dire que Gaston Fébus désirait surveiller lui-même le fonctionnement de la vicomté de Béarn, surtout au niveau des impôts redevables au seigneur.

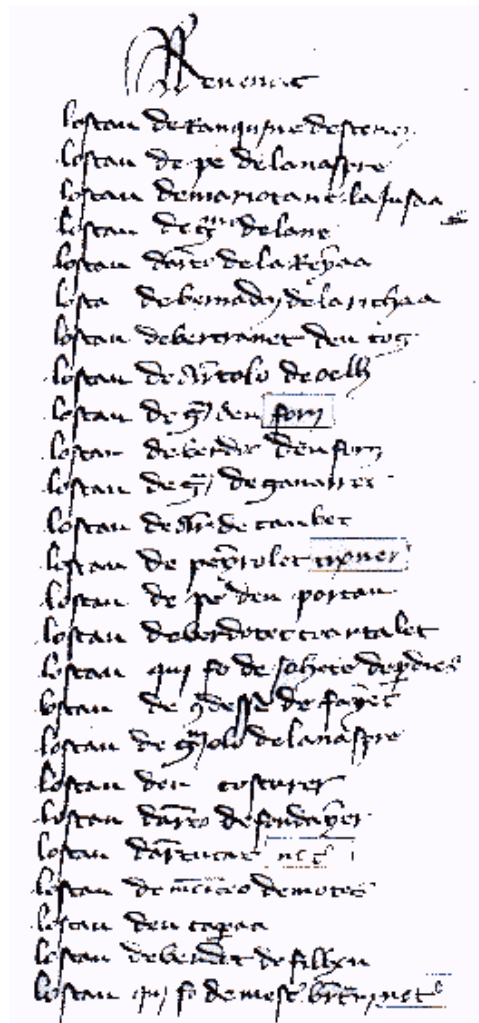
Ce recensement nous permet de savoir qu'en 1385, le Béarn comptait 407 communautés, groupant 12700 feux ou maisons, 50 000 à 60 000 habitants. Plus de 350 villages avaient moins de 50 feux et 17 seulement plus de 100 feux.

La première question concernait les noms des chefs des maisons. Seule cette partie de l'enquête a été conservée aux archives départementales. On retrouve les noms de familles existant à Rébénacq juste après sa fondation, chaque ligne commençant par le mot « Ostau » qui veut dire la maison.

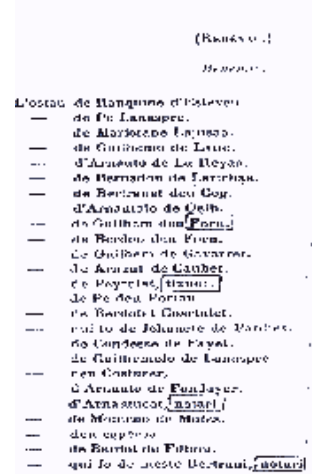
Ce recensement est un document très intéressant sur la connaissance de la population de 1385. On admet généralement qu'il faut multiplier le nombre de feux par 4,5. Le village de Rébénacq comptait 25 feux : ce qui équivaut à une population d'à peu près 112 habitants.

On retrouve aussi dans le recensement quelques noms de métiers tels que notaire, tisserand, fournier (ancêtre du boulanger ?).

Certains élèves de la classe connaissent certains noms qu'on trouve dans le recensement de Rébénacq qui sont encore utilisés : « Esteven » « La Reyaa » « Portau » « Pardies » « Motes ».



Recensement de Gaston Fébus sur le village de Rébénacq, 1385 (Archives départementales des Pyrénées Atlantiques).



**Liste des habitants vivant à Rébénacq présents sur le recensement de 1385.
Noms et prénoms béarnais traduits par Mme Vinacua Raymonde (itinérante en béarnais).**

Prénoms et Noms Béarnais	Traduction / Prénoms et Noms français correspondants	
De Ranquine d'Esteven	Ranque = forme féminine de franc libre, affranchi	Esteben = Etienne
De Pe Lanaspere	Pe = Pierre de chez	Lana : prairie, terre cultivée Aspra rude, âpre
De Mariotane Lajusaa	Mariotane = Marie	Lajuzan = Lar = maison ; Jusan = située en bas
De Guilhemo de la Reyaa	Guilhemo = Guillaume	Reyaa = roi ?
De Bernadon de Larichaa	Bernadon = Bernat	Arric = ravin, torrent ; Arriu = ruisseau ?
Bertranet deu Cog	Bertranet = Bertran	Cog = coig, coth, passage étroit, col ?
D'Arnautolo de Oelh	Arnautolo = Arnaut	Oelh ??????
De Guilhem deu Forn	Guilhem = Guillaume	Forn = du four
De Berdoo du Forn	Berdoo = dérivé de Bernat	Horn = four
De Guilhem de Gavarret	Guilhem = Guillaume	Gabarra = Ajonc d'Europe
De Arnaut de Caubet	Arnaut = Arnaud	Caubet = Chauve
De Peyrolet, tixner	Peyrolet = Pierre	Tixner = tisserand
De Pe deu Portau	Pe = Pierre	Portau = portail
De Bertodet Coartalet	Bertodet = Berthoumieu ?? Barthélémy ??	Coartalet = Cuarton = quarton, ancienne mesure, petit quart.
Qui fo Johanete de Pardies	Johanete = Jeannette	Pardies = 1 = latin = prata = pré + suffixe ina » ; 2 = latin = paritienas, dérivé de paries = parois = pâturages avec des murettes
De Condessa de Fayet	Condessa = d'un nom individuel = condor, répandu au Moyen-Age	Fayet = voir Hay = hêtre ; forêt de hêtres
De Guilhemolo de Lanaspere	Guilhemo = Guillaume	Lana = prairie, terre cultivée Aspra rude, âpre
Deu Costurer		Costurer = du couturier ??
D'Arnauto de Fondayer	Arnauto = Arnaud	Hont + Hay ??????
D'Arnautucat, notari	Arnaut, germanique = Arin = aigle et waldan = gouverner.	Notari = notaire
De Monicoo de Motes	Monicoo ???	Motes = Lamotte = motte, butte sur laquelle était construite la tour du château. Donc, maisons construites proches de la motte.
Deu Caperaa		Caperaan, prêtre, chapelain 1 = curé ?? ; 2 = couvreur de toit ??
De Berdot de Filhou	Berdot = Bernat	Filhou = filleul
qui fo de meste Bertrani, notari	Bertrani = Bertrand	notari = notaire

Métiers du Moyen-Age dans la bastide

Le recensement de 1385 sur Rébénacq montre la présence éventuelle sur le village de quelques métiers :

- **De Guilhem deu Forn** : « Forn » se traduit four. On peut supposer que c'était un fournier c'est à dire quelqu'un qui fait cuire le pain, qui possède un four. Peut-être que les moins fortunés apportaient leur pâte au boulanger qui la faisait cuire.

- **De Peyrolet, tixner** : « Tixner » se traduit tisserand. Le tisserand fabrique des vêtements ou du tissu pour des draps grossiers.

- **D'Arnautucat, notari** : « Notari » signifie notaire, celui qui est chargé de rédiger des contrats, des documents officiels.

En Béarn, la majorité des habitants sont des agriculteurs. Ce sont principalement des éleveurs avec des troupeaux importants : vaches, chevaux et ovins (moutons). Par contre, les béarnais mangent surtout de la volaille et des porcs. On trouve un artisanat local qui sert à transformer les produits agricoles : boucheries, travail des cuirs et des peaux, outillage agricole en bois, construction de maisons (charpente), fabrication de peignes pour la laine et d'ustensiles de cuisine en bois. Il existait beaucoup de forgerons, chaudronniers, tonneliers. La place du marché servait à la vente de ces nombreux produits locaux et autres venant de l'extérieur.



D'autres villes plus importantes accueillait de nombreux corps de métier. Dans une ville typique, plus de la moitié des hommes étaient des artisans. Dans les maisons, le rez de chaussée est très fréquemment une boutique au en atelier. Ceux qui pratiquaient le même métier étaient souvent voisins. Aujourd'hui, des noms de rues évoquent les métiers des gens qui y demeuraient au Moyen Age : le quai des Orfèvres, la rue des boulangers, de la coutellerie, des abattoirs.

Maisons et modes de vie au Moyen-Age

Au Moyen-Age, les paysans vivent au rythme des saisons et des travaux agricoles. La succession des activités agricoles se répète chaque année avec peu de changements. Les hommes vivaient au rythme de la journée solaire, travaillant davantage l'été que l'hiver. Le Moyen-Age fut pour les hommes une période très rude. Le manque d'hygiène, les faibles rendements agricoles, le manque de nourriture parfois lors des mauvaises récoltes, les habitations humides et froides, augmentaient les maladies et la mortalité, notamment chez les enfants. Les guerres, les épidémies (la peste noire) sont aussi nombreuses au Moyen-Age et créent de nombreux décès et ravages.

Les maisons étaient très simples. Une salle plus ou moins grande où l'on vit, on travaille, on mange, on dort, on reçoit dont le sol est en terre battue. Cette bâtisse était souvent accompagnée de bâtiments agricoles nécessaires : poulailler, cave, grenier, grange, hangar...

La largeur de la maison était calculée en fonction de la mesure d'une poutre de bois : 6 à 7 m. Cette largeur se retrouve dans les maisons de Rébénacq. La pierre coûtant trop cher, les maisons étaient en bois :

- faites de torchis (mélange de terre grasse et de paille hachée servant à remplir une structure en bois).
- de colombages (pans de bois apparents servant à un type de mur).
- avec un toit de chaume (paille longue dont on a enlevé le grain, utilisée jadis pour recouvrir les habitations).

Ces maisons devaient être édifiées rapidement et pas trop coûteuses. A Rébénacq, il ne reste plus de traces de ces anciennes maisons, seul leur emplacement subsiste. La plus ancienne maison de la bastide de Rébénacq date de 1606, époque correspondant à un progrès économique agricole qui permet aux paysans de construire des maisons plus solides en pierre alors que les maisons en torchis étaient plus fragiles et facilement inflammables. Au Moyen-Age, de nombreux incendies détruisaient les maisons en torchis qui s'enflammaient facilement.



Entrée d'une ancienne maison de Rébénacq sur la place de la Bielle. (1606)



Maisons à colombages En Béarn.



Reconstitution d'un toit de chaume.

Gaston Fébus (1331-1391), un grand souverain.

Gaston III de Foix, dit Gaston Fébus, succéda à son père (Gaston II) à l'âge de 12 ans. Gaston Fébus est alors comte de Foix, de Marsan et de Gabardan, vicomte de Béarn. Quand il séjournait en Béarn, il vivait à Orthez où la cour était brillante.

Gaston Fébus est un homme instruit. En plus de l'occitan, il parle et écrit couramment le latin et le français. Il est l'auteur d'un magnifique ouvrage : « Le livre de chasse ».

Gaston Fébus est un chef d'état autoritaire, un habile homme politique qui va préserver le Béarn de la guerre de cent ans qui oppose en Aquitaine le roi de France à la Gascogne anglaise du prince noir.

En effet, en 1347, il proclame l'indépendance du Béarn en refusant d'aider le roi de France. Plus tard, il agira de même avec le prince noir envoyé du roi d'Angleterre.

« Monseigneur le comte est actuellement en sa terre de Béarn qu'il ne tient que de Dieu et de nul homme au monde. » (extrait de la réponse de Gaston Fébus au roi de France).

Dans le même temps, Gaston Fébus organise la défense du Béarn en créant une armée redoutable, en construisant de nouveaux châteaux imposants tels que ceux de Morlanne, Pau, Montaner, en fortifiant de nombreux villages (Viellèségure) et en créant des bastides.

Le Béarn est donc au XIV^e siècle un des rares états européens tranquille et prospère : il ne connaît ni la guerre ni la famine, ni la peste noire.

C'est donc dans ces conditions que Gaston Fébus, âgé alors de 16 ans, ordonne la création de la bastide de Rébénacq. Sans être une bastide défensive, elle avait alors plus un intérêt économique et agricole.



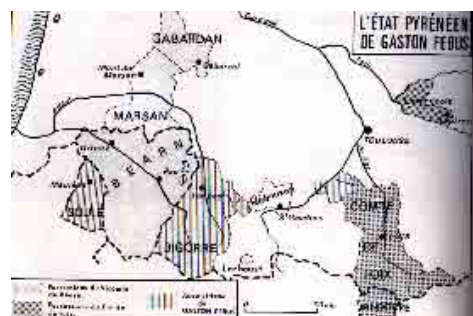
Extrait du livre de chasse de Gaston Fébus



Statue de Gaston Fébus (Château de Pau)



Château de Montaner



Histoire de Béarn : D Bidot-Germa ; M Grosclaude ; JP Duchon

La féodalité

Le système féodal (féodalité) est l'ensemble des lois qui organisent la vie sociale et politique au Moyen-Age en Europe. La féodalité est basée sur les relations entre les seigneurs, l'Eglise et les paysans. Chaque seigneur reçoit **un fief** (domaine de terres) à gérer en échange de services auprès de **son suzerain** qui est, soit un seigneur plus puissant, soit un roi ou un prince. Le seigneur qui doit obéissance à son suzerain est **un vassal**. Le vassal doit rendre foi et hommage à son suzerain. Les services que doit un petit seigneur à son suzerain sont :

- **des services armés** : le vassal doit s'engager avec son armée auprès de son suzerain ou roi en cas de guerre.
- **des impôts** : le vassal doit payer à son seigneur des impôts en nature ou en argent. Ce système permettait de diviser un territoire en de nombreux fiefs, de le mettre en valeur au niveau agricole, financier et militaire (défensif). En échange de ces services, le seigneur assurait protection à ses vassaux et sujets. Chaque seigneur défendra son domaine et protégera ses habitants en construisant des châteaux-forts.

A l'intérieur d'un fief, le seigneur accorde des terres à des paysans : serfs et vilains. Les serfs sont dépendants du seigneur ; ils lui donnent une partie de leurs récoltes, ne possèdent ni terres, ni maisons, ni outils. Les serfs ne pouvaient quitter le domaine du seigneur et payaient une redevance (impôt) spéciale, la *queste* signe de leur servilité. En Béarn, on les appelait des « *questaus* ». D'autres paysans étaient plus libres : ce sont des « *besiis* ». La charte de fondation de Rébénacq assurait aux paysans d'être libres c'est à dire « *affranchis* ». Dans l'ensemble, les paysans devaient aux seigneurs :

- un cens annuel (impôt) sur les terres ;
- des droits à payer en cas de changement ;
- des corvées (travaux obligatoires sur le domaine du seigneur) ;
- banalités (obligations d'utiliser les outils du seigneur : pressoir, moulin ...).

Un autre impôt, la *dîme*, 1/10ème des produits de la ferme était à verser à l'Eglise.

La société féodale est donc très injuste et inégalitaire.

Elle est divisée en 3 ordres :

- **la noblesse** : gouverne, chasse et fait la guerre ;
- **le clergé** : prêtres, abbés, moines, hommes d'Eglise, représentants de Dieu sur terre... ;
- **les paysans, artisans, marchands** : ceux qui travaillent.

Au Moyen-Age, les hommes sont très croyants : l'Eglise contrôle la vie des hommes de la naissance à la mort. Par contre, dans nos régions, le pouvoir des seigneurs était moindre, étant limité par des chartes et les « *fors* » ensemble de lois protégeant les libertés des Béarnais.



La corvée paysanne (début du XIème siècle)



Peinture sur parchemin

Les bastides en Béarn

Il existe plusieurs bastides dans le Béarn comme : Arzacq Arraziguët, Assat Bruges, Gan, Labastide Villefranche, Lestelle, Montaut, Navarrenx, Nay, Vielleségure. Les bastides les plus proches sont : Gan, Bruges, Nay. Les bastides en Béarn sont nombreuses. La création des bastides a commencé aux 11ème et 12ème siècle en Périgord - Agenais et en Languedoc.

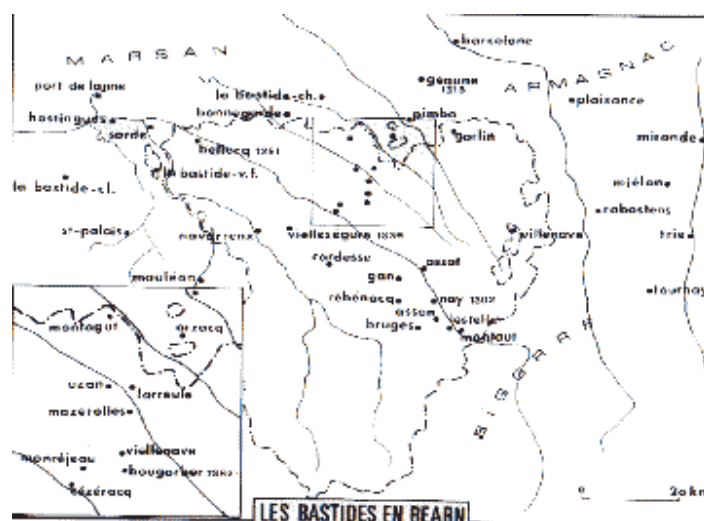
En Béarn la création des bastides a commencé plus tard au 13ème siècle au temps de Gaston VII et au 14ème siècle cela a continué avec Gaston Fébus. Il existe deux sortes de bastides :

- Les bastides militaires comme : Garlin, Lestelle, Montaut, Bellocq qui se situent aux limites du Béarn.
- Les autres bastides qui ont été construites simplement pour avoir un rôle économique et agricole, pour attirer des marchands, des artisans ou des agriculteurs.

Les bastides de Nay et Gan ont été construites pour des raisons économiques marchandes ; celle de Rébénacq avait apparemment une vocation plus agricole.



Porte fortifiée de Bougarber



Carte des bastides en Béarn : D Bidot-Germa ; M Grosclaude ; JP Duchon

Bibliographie

La vie au Moyen Age :

G d'Aucourt : **Gaston Fébus.**

Pierre Tucoo-Chala : **Histoire du Béarn.**

Pierre Tucoo-Chala : **Histoire du Béarn.**

D Bidot Germa, M Grosclaude, J-P Duchon : **Le Béarn : témoignage sur mille ans d'histoire.**

M Grosclaude : **Gaston Fébus.**

P Tucoo-Chala : **A la découverte du village.**

Cofest : **Rébénacq au fil de l'eau.**

Cofest : **Tourisme en Béarn.**

E Gildart : **Photographies : Forteresses pyrénéenne de Gaston Fébus.**

P Tucoo-Chala : **Histoire / collection Gulliver cycle 3 Nathan**

Les chevaliers en armure : Éd Gamma

Sites Internet :

<http://histoire-geographie.ac-bordeaux.fr/archive/histdoc9.htm>

http://eglage.free.fr/charte_rebenacq.htm